

Paul EYSCHEN

par Jules Mersch.

Nous tenons à remercier bien vivement les quelques personnalités de marque qui ont bien voulu nous fournir des renseignements précieux et nous orienter dans nos recherches.

S'il nous coûte de respecter la discrétion demandée par ces collaborateurs bénévoles, nous éprouvons un plaisir d'autant plus grand en reproduisant in fine les observations que notre étude a suscitées de la part de Messieurs Antoine Funck, Léon Metzler et Marcel Noppeney.

Tout en abandonnant à ces Messieurs, comme à chaque collaborateur de notre Collection, le soin de présenter le personnage de Paul Eyschen selon leurs propres vues, nous leur réitérons ici les sentiments de notre profonde gratitude.

L'Editeur.

LES ASCENDANTS

Les mêmes raisons que celles que nous avons invoquées en parlant des Mullendorff militent en faveur de la thèse que la famille Eyschen ou Eischen est originaire de la localité de ce nom sise aux bords de l'Eisch, mot que van Werveke écrit aussi Eysch et auquel il attribue une étymologie ligurienne. (1)

On a bien repéré, en 1266, un Waleramus de Quercu (latinisation de « Eiche » = chêne, puisqu'on ignorait la vraie origine du mot Eisch) (2), ainsi qu'au 16^me siècle la famille de Johann van (= originaire de) Yschen, échevin de la ville de Luxembourg — mais le premier porteur du nom, véritable ancêtre de Paul Eyschen, était

I

PIERRE, bourgeois de la ville d'Arlon et dont la femme était une descendante de Jean Bock (3). Ce Pierre avait 3 fils*) :

*) Les renseignements généalogiques ont été puisés chez A. Bruck (Fondation de Bourses d'études, 1907, p. 171 ss., 841 s.) Tout en faisant nôtres les réserves formulées par cet auteur quant aux lacunes que peuvent présenter ces données, nous tenons également à avertir le lecteur que nous ne mentionnerons que les Eyschen dont la parenté avec le ministre d'Etat est ou directe, ou immédiatement collatérale.